



Le cœur brulant

Homélie du troisième dimanche de Pâques – 26 avril 2020

Mgr Guy de Kerimel

(Cette homélie n'a pas été prononcée publiquement suite à l'interdiction de tout rassemblement)

De semaine en semaine de confinement, nos espoirs d'un retour rapide à la vie d'avant sont mis à l'épreuve et la perspective d'une reprise de nos célébrations et autres rassemblements est toujours repoussée. L'impatience nous gagne tant nous voulons reprendre notre vie en main et renouer avec nos habitudes, notre liberté de déplacement, nos rencontres, et avec les sacrements. Des questions sans nombre se posent à nous quant aux enfants, au travail, à nos revenus, à nos dettes, à nos parents âgés, mais aussi à notre foi. L'horizon reste bien flou ; nous sommes dans le brouillard.

Pour les disciples d'Emmaüs, la situation était bien pire : l'horizon était complètement bouché ; il n'y avait plus rien à espérer. Aussi, après la mort de Jésus en croix, quittent-ils Jérusalem et la communauté des disciples de Jésus, le lendemain du sabbat – puisqu'il était interdit de voyager le jour du sabbat – ; pour eux, il n'y a plus rien à espérer. Les deux disciples sont dans la tristesse, le repli sur

soi, la fuite. La disparition du corps de Jésus, et les dires des femmes qui L'auraient vu, n'ont pas même réveillé en eux une lueur d'espoir. Ils se séparent des autres disciples.

Jésus les rejoint sur la route de leur éloignement ; Il marche avec eux ; Il les fait s'exprimer sur les causes de leur tristesse. Leur regard qui a perdu la lumière de la foi est incapable de Le reconnaître. Jésus ressuscité est pour eux un étranger, et, de fait, Il est citoyen et même roi d'un autre monde. Alors, en partant des Ecritures, Il leur révèle le plan du salut préparé par Dieu, et leur montre que sa mort sur la croix entraine dans ce mystérieux dessein bienveillant de Dieu. C'est ce que dit Saint Pierre, dans son discours, le jour de la Pentecôte : il parle de Jésus, « cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu » que Dieu a ressuscité d'entre les morts. Il fallait qu'Il souffre pour vaincre le péché et la mort et remporter la seule victoire qui compte, celle de la vie.

Les disciples d'Emmaüs espéraient une victoire sur les Romains, selon les critères de ce monde. Jésus leur découvre une victoire bien plus éclatante, une réalité qu'ils ignoraient et pourtant que leurs cœurs attendaient secrètement. Peu à peu, à écouter Jésus, leurs cœurs se réchauffent et deviennent tout brûlants. Ils retrouvent l'enthousiasme qui les avait attirés à la suite de Jésus. Ils retrouvent le chemin de la liberté, de la victoire, du Royaume de Dieu. Ils n'ont pas encore reconnu Jésus, mais ils n'ont pas envie de quitter cet étranger qui leur tient compagnie et leur fait du bien : « reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse » ; en quelque sorte, cet étranger est pour eux comme la lumière du jour, et, se séparer de Lui, ce serait s'enfoncer de nouveau dans la nuit. En effet, nous savons que le Christ est notre lumière, le jour nouveau sans déclin ; s'Il devait nous quitter, nous retournerions dans la nuit. C'est à la fraction du pain que les disciples d'Emmaüs Le reconnaissent, et aussitôt Il disparaît à leurs yeux de chair. Jésus a rallumé en eux la flamme de la foi qui leur donne un regard intérieur, qui sait reconnaître la réalité cachée, la vérité, et qui ne s'intéresse plus aux apparences.

La flamme intérieure de leurs cœurs, ravivée par Jésus, les pousse à retourner aussitôt à Jérusalem pour témoigner de ce qu'ils viennent de vivre avec le Christ ressuscité. Leur tristesse a laissé la place à l'enthousiasme. Ils retournent à la communauté, ils renouent avec l'Eglise. Ils sont passés des ténèbres à la lumière, des espoirs déçus à l'espérance, du repli sur eux-mêmes à la vie fraternelle : la foi, l'espérance et la charité. Ces vertus théologiques les ouvrent au monde nouveau de l'étranger qui marchait avec eux ; ils comprennent alors que c'était eux qui étaient étrangers au monde de Dieu, au Royaume que Jésus était venu inaugurer.

Désormais, par la grâce du Christ, ils sont introduits dans les réalités d'en haut, ils apprennent à vivre à partir des réalités d'en haut, ils deviennent citoyens du Royaume de Dieu.

Jésus ressuscité était avec eux sur la route, et ils ne le savaient pas ; ils le retrouvent dans la fraction du pain et dans la communauté de l'Eglise, où Il va se manifester. Ils ont vécu une rencontre qui les a transformés et qui fera d'eux des témoins de la résurrection, des artisans de l'extension du royaume, dans lequel ils feront entrer ceux qui auront cru à leur parole.

Sur nos chemins de vie, Jésus ressuscité est là ; dans nos confinements, dans nos doutes et nos brouillards, Jésus est là. Dans nos espoirs déçus, dans nos rêves de la vie d'avant, Jésus est là, parfois comme un étranger. Acceptons qu'Il fasse route avec nous, laissons-Le nous interroger sur nos attentes déçues et écoutons-Le. A travers l'épreuve de la pandémie, Il veut nous faire vivre une Pâque en nous faisant quitter notre regard enténébré, enfermé dans nos interprétations faussées de la réalité, pour nous ouvrir à la réalité du monde nouveau. Il veut renforcer notre foi, notre espérance, notre charité, nous tourner résolument vers les réalités du Royaume déjà mystérieusement présent et à venir. Jésus veut travailler nos cœurs, pour les rendre brûlants, afin que nous soyons des témoins enthousiastes de sa résurrection et des acteurs féconds de la transformation du monde.

Le confinement nous donne le temps de lire et méditer la Parole de Dieu. Demandons à Jésus de nous introduire dans l'intelligence des Ecritures, avec le secours de l'Esprit Saint. La lecture priante des Ecritures, dans la lumière de l'Esprit Saint, nous fait rencontrer le Christ ressuscité et entrer dans les vues de Dieu ; elle enflamme nos cœurs, trop souvent attiédies par les soucis ou le divertissement. Jésus veut que nous ayons des cœurs brûlants ; Jésus veut des disciples pleins d'enthousiasme, pour aller porter au monde la lumière et ouvrir nos contemporains à la véritable espérance d'un monde libéré du mal.

† Guy de Kerimel
Evêque de Grenoble-Vienne